

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Au sujet des «frères ennemis», toujours

Par Kader Bakou

Suite à notre article intitulé «Enta khouya wana chkoun», nous avons reçu un courrier d'un lecteur résidant dans une wilaya frontalière avec le Maroc. Après avoir fait remarquer qu'il ne faut pas trop en vouloir à «ceux qui s'agitent sur la Toile», ce lecteur écrit : «Ton billet Enta khouya wana chkoun a le mérite d'être clair. Je vous envoie ce message au moment même où j'entends de l'autre côté de la frontière l'écho de chants d'artistes algériens qui se produisent chaque soir de l'autre côté de la frontière. Entre Marsat Ben M'hidi et la plage marocaine de Saïdya il y a un petit oued qui sépare les deux pays. Vous ne pouvez deviner l'émotion, la tristesse qui se lit sur le visage des gens qui se saluent avec des gestes des deux côtés. En ce qui concerne votre billet, vous avez vu juste, très juste, en quoi un Algérien trahirait-il son pays en optant pour la nationalité d'un pays frère, si ça lui chante. Pour la petite histoire Ali Yaâta, cet homme politique qui a créé le Parti communiste marocain et farouche opposant est d'origine algérienne, natif de Kabylie, jamais personne ne lui a contesté sa citoyenneté marocaine. L'ancien Premier ministre marocain, Ahmed Osman, est de Tlemcen, Mohamed Bendedouche conseiller de Mohammed V est originaire de Remchi et Abdelwahab Benmansour, historien du royaume a vu le jour à Aïn El-Hout (Tlemcen).»

En conclusion et avec une dose d'humour (amer) ce lecteur fait remarquer : «Enta khouya wana chkoun» mérite d'être le titre d'une pièce qui se jouera sur les planches maghrébines.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ANIMATION

Les musées dans la rue

Le programme de l'évènement propose des activités jalonnées d'ateliers pédagogiques ludiques à vocation culturelle et artistique qui reflètent la particularité des musées partenaires.

Sous le haut patronage du ministre de la Culture, M Azzedine Mihoubi, et le ministère de tutelle, les musées d'Algérie en collaboration avec la wilaya d'Alger et l'APC d'Alger-Centre, organisent la 4^e édition de la manifestation «Musée dans la rue» placé sous le thème «Ensemble pour un tourisme muséal» qui se tiendra du 25 au 29 août 2016 de 15h à 20h à la promenade des Sabiettes, à Alger.

Initié depuis 2013 en Algérie par le Musée du Bardo, «Le musée dans la rue» est un concept de plein air où le public suivra un parcours piéton à la découverte des musées, lesquels l'accueillent de nouveau hors de leurs établissements, tout en offrant au public l'opportunité de découvrir la spécificité de chaque musée participant.

Le programme de l'évènement propose des activités jalonnées d'ateliers pédagogiques ludiques à vocation culturelle et artistique qui reflètent la particularité des musées partenaires.

Dans la continuité des succès enregistrés par les éditions précédentes, l'évènement de cette année - la 4^e édition - revient avec la participation de 16 musées nationaux du territoire national parmi lesquels : Musée public national du

Bardo, Musée public national de l'enluminure de la miniature et de la calligraphie, Musée public national des arts traditionnels et populaires d'Alger, Musée public national de la calligraphie de Tlemcen, Musée public national de tébessa, Musée public national Etienne-Dinet de Boussaâda, Musée public national de Sétif, Musée public national de Khenchela... Pour la présente édition le thème retenu ambitionne la promotion du rôle touristique que peut



Photo : DR

jouer le musée en menant efficacement pour la mémoire sa mission pour l'accompagnement du développement économique du pays.

En allant au plus près du public, les musées ne peuvent que susciter son engouement renouvelé pour la mémoire collective de l'Algérie.

CINÉMA

Le court métrage *Koceila* au Festival du film de Sciacca

Le court métrage *Koceila* du cinéaste algérien Tahar Houchi sera projeté au 9^e Festival du film Sciacca qui se poursuit jusqu'au 28 août à Sciacca (sud de l'Italie), ont annoncé les organisateurs. Le film sera projeté hors compétition dans la catégorie «Regard innocent», un focus sur le cinéma arabe, aux côtés d'autres productions du Liban, d'Irak, de Syrie, du Qatar et du Maroc. Coproduction algéro-suisse, ce film sorti en 2014 se base sur trois histoires différentes mais qui s'entremêlent les unes aux autres.

D'abord l'histoire de Koceila, onze ans, qui a perdu sa grand-mère, Lola qui pleure son enfant mort et celle de Rmirez (rôle incarné par Faouzi Saïchi), artiste qui a vécu la «décennie noire» des années 1990 et se voit contraint d'exercer

comme métier celui de gardien de cimetière.

Tourné au Maroc, le film constitue la seconde partie d'une trilogie entamée avec le court métrage *Yidir* (2012), primé au 6^e Festival Issni N'ourgh international du film amazigh d'Agadir.

Le film avait participé au 5^e Festival maghrébin du film d'Oujda (Maroc) et au 11^e Festival international du film oriental de Genève (Suisse).

Ouverte le 17 août, cette édition met en compétition 38 films entre longs et courts métrages, et documentaires.

En plus des projections, des rencontres sur le cinéma et des hommages à des cinéastes sont au programme de cette manifestation. Fondé en 2008, le festival vise à contribuer à impulser une dynamique culturelle dans les pays de la Méditerranée à travers le cinéma.

COLLOQUE INTERNATIONAL «JUGURTHA AFFRONTA ROME»

Les recommandations des participants

Les participants au colloque international «Jugurtha affronte Rome» ont mis en exergue lundi à Annaba, la nécessité d'actualiser les recherches et les écrits abordant des pans de la vie et les œuvres du roi Jugurtha.

Les présents à cette rencontre ouverte samedi dernier au théâtre régional Azzedine-Medjoubi ont également souligné l'importance d'encourager les recherches et les investigations de terrain, sur les traces du roi Jugurtha, dans les sites et les lieux cités dans les documents historiques.

Ils ont également appelé à poursuivre les opérations d'édition et de distribution des communications et autres contributions présentées par les universitaires et les chercheurs sur le petit-fils de Massinissa, au cours des colloques et séminaires. Les recommandations de ce col-

loque international ont porté sur l'élaboration des supports pédagogiques à inclure au programme scolaire de l'enseignement de tamazight, ainsi que la création d'une banque de données sur les personnalités amazighes partagée entre les instances concernées par la promotion de la langue amazighe, les ministères de l'Education nationale et celui de l'Enseignement supérieur et la recherche scientifique notamment.

Les spécialistes venus des universités algériennes et étrangères ont suggéré d'ériger des plaques commémoratives et de baptiser des quartiers et des établissements aux noms des personnalités berbères en Algérie, en Afrique du Nord et «partout où ces figures numides ont marqué l'histoire de l'humanité».

Au cours du 3^e jour des travaux

de ce colloque, il a été annoncé l'ouverture de classes d'enseignement de tamazight dans 2 écoles primaires aux quartiers Oued Kouba et Kharouba au centre ville de Annaba, à partir de l'année scolaire 2016-2017, inscrite dans le cadre de la promotion de tamazight, corpus linguistique millénaire et partie intégrante de l'identité nationale.

L'introduction de la langue amazighe dans le programme de l'université de Annaba, conformément à la convention de coopération pédagogique signée entre le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et l'université Badji-Mokhtar a été aussi évoquée, soulignant que l'entrée en vigueur de cette convention sera progressive et débutera à partir de l'année universitaire 2016-2017 au centre d'enseignement intensif des langues.

A la clôture du colloque, le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a affirmé que cette rencontre a permis de mettre la lumière sur beaucoup d'aspects de la personnalité de Jugurtha, soulignant que l'objectif étant de faire connaître des personnalités et des pans de l'histoire du royaume numide. Il a ajouté que le HCA œuvre, dans le cadre de son plan d'action, après la constitutionnalisation de tamazight à traduire et refléter la dimension amazighe de l'Algérie à travers des projets et des ateliers devant renforcer cette dimension. Le 3^e et dernier jour des travaux du colloque international «Jugurtha affronte Rome» a été consacré aux guerres qu'a menées le roi berbère, tout au long de la période de son règne, pour stopper les ambitions expansionnistes de Rome entre 154 av. J.-C. et 104 av. J.-C..

Au cours de la table ronde, les participants ont particulièrement abordé les guerres farouches de sept ans entre l'armée de Jugurtha et Rome de 112 av. J.-C. à 104 av. J.-C.. A la clôture des travaux de ce colloque international, un buste en bronze représentant le roi Berbère Jugurtha, réalisé par l'Ecole des Beaux-arts d'Alger, a été offert au président de la République, Abdelaziz Bouteflika et remis par le SG du HCA à un représentant de la présidence de la République.

Placé sous le haut patronage du président de la République Abdelaziz Bouteflika, le colloque international «Jugurtha affronte Rome» a été organisé par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), avec la collaboration du ministère de la Culture et de l'université Badji-Mokhtar de Annaba.

Actucult

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA
Samedi 27 août à 16h : Le Dr Hugh Roberts animera un café littéraire autour de son livre *Algérie-Kabylie, études et interventions*, au Théâtre régional de Béjaïa
EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 31 août : Exposition

«Sac Bodo» de l'artiste Lynda Aberkane.
CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective de produits de l'artisanat.
GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
jeudi 25 août : Exposition collective de photographie sur

«Le 5 Juillet, vu par le peuple».
GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 1^{er} septembre : Exposition de peinture de l'artiste Omar Kara.
GALERIE DE L'HÔTEL SOFTEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h à 14h. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux

premiers dix inscrits. Pour plus d'informations, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'août
Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.